conduite à tenir en préparation ou au retour d'un voyage à l'étranger avec un chien

Les voyages, de plus en plus fréquents et aisés, du chien en compagnie de ses maîtres conduisent les propriétaires à demander conseil aux vétérinaires avant le départ et parfois, à consulter à leur retour.

armi les nombreuses maladies et affections qu'un chien domestique est susceptible de contracter à l'étranger, l'étiologie parasitaire occupe une place prépondérante en raison de la forte prévalence des parasites dans toutes les régions tropicales et équatoriales.

Les conditions climatiques, l'importance de la faune sauvage et l'existence de nombreux "chiens errants" favorisent l'entretien et la multiplication de populations parasites, et en augmentent considérablement les risques de transmission.

Il n'est pas possible ici d'envisager de façon exhaustive, même brièvement, les parasitoses concernées et pour tous les pays.

Deux situations sont donc abordées dans cet article:

1. celle de maladies parasitaires fréquentes, largement répandues, en particulier dans le monde tropical et/ou le pourtour méditerranéen, zones dans lesquelles le chien est amené à séjourner.

Parmi ces maladies, les maladies vectorielles occupent une large place (pullulation et/ou extension géographique des vecteurs ? en relation avec la modification des conditions climatiques ?);

2. celle du retour d'un animal adopté et rapatrié en France.

SITUATION 1:

LA PRÉPARATION DU VOYAGE notamment les maladies parasitaires à forte prévalence

- Cet article se limite à quelques maladies parasitaires (la leishmaniose, les dirofilarioses, la spirocercose) sélectionnées sur quatre types de critères :
- 1. leur répartition géographique : maladies largement répandues, en particulier dans des zones fortement touristiques



Uvéite chez un Briard leishmanien (photo G. Bourdoiseau, Unité de parasitologie, E.N.V.L.).

comme les départements et les territoires d'outre-mer (Antilles, Réunion, ...), et sur tout le pourtour méditerranéen (Italie, Espagne, Grèce, Afrique du nord). La prévalence de certaines maladies est telle qu'un séjour, même bref, de l'animal peut conduire à une contamination ou une infestation;

- 2. leur caractère zoonotique éventuel, et par conséquent, la nécessité d'assurer la mission de santé publique de tout praticien;
- 3. leur gravité médicale ;
- 4. l'existence de mesures prophylactiques, parfois efficaces et simples, pouvant, à défaut d'annihiler totalement les risques d'infestation, au moins les atténuer de façon significative.
- Pour chacune de ces maladies ainsi sélectionnées, il est utile de préciser chacun de ces critères et d'apporter les réponses susceptibles d'être transmises et expliquées au propriétaire.

Les précautions à prendre pour la leishmaniose à Leishmania infantum

et potentiellement les autres leishmanioses. en particulier sud-américaines : cf. en Guyane

Épidémiologie et répartition géographique

- La leishmaniose intéresse préférentiellement les canidés et l'Homme. C'est une protozoose due à la multiplication de protozoaires du genre Leishmania, transmis par des phlébotomes (de genres différents selon les continents).
- Son caractère zoonotique et son pronostic très réservé confèrent à cette maladie un degré de gravité élevé, une préoccupation

Gilles Bourdoiseau

Unité de parasitologie maladies parasitaires FNVI 1, avenue Bourgelat 69280 Marcy l'Étoile

Objectifs pédagogiques

Donner les conseils prophylactiques concernant des maladies parasitaires "tropicales ou méditerranéennes" Connaître les bases de la consultation d'un animal recueilli rapatrié.

Essentiel

- Des mesures prophylactiques, parfois efficaces et simples, peuvent, à défaut d'annihiler les risques d'infestation par des maladies parasitaires à forte prévalence, au moins les atténuer de façon significative.
- Les maladies qu'il convient de prévenir sont :
- la leishmaniose :
- les dirofilarioses;
- la spirocercose.